



HOMME(S) INTÈGRE(S) ? *Titre provisoire*

Créations saisons 24|25|26

Récit 1 – le point de vue européen | Festival Chalon Dans la Rue, France, Juillet 2024 *en cours*

Récit 2 – le point de vue africain | Festival d'Aurillac, France, Août 2025, *en cours*

Intégrale | Festival Les Récréâtrales, Ouagadougou, Burkina Faso, Automne 2026, *en cours*

Ecriture Thierry Combe

En collaboration artistique avec Sylvain Levey – France et Aristide Tarnagda - Burkina Faso

Mise en scène Thierry Combe

Cie POCKET Théâtre

Production -Diffusion | Guillaume ROUGER | 06 03 99 24 63 | guillaume.rouger@pockettheatre.fr

Compagnie Pocket Théâtre | 39210 VOITEUR | 09 52 87 62 76 | www.pockettheatre.fr

HOMME(S) INTÈGRE(S) ? *Titre provisoire*

J'ai 22 ans. Je pose pour la première fois de ma vie les pieds sur le sol africain.

Je m'apprête à vivre pendant deux ans au Burkina Faso, où je vais assumer les fonctions de professeur à Fada N'Gourma, à l'est du pays.

Aujourd'hui, si je devais m'y rendre je serais en danger.

Pourtant ce pays était salué comme l'un des plus stables de l'Afrique de l'Ouest.

Burkina Faso, pays des hommes intègres. Burkina Faso terre de mon ami Hubert, mon frère.

Un peu plus de 20 ans après mon passage, je ne peux éteindre un questionnement qui m'obsède :

Ai-je contribué à cette situation ? Quelle est ma part de responsabilité ?

Comment agir ? ou pas. Et Hubert, qu'en penserait-il ?

Parce que certaines promesses n'ont pas de date d'expiration, je souhaiterais aujourd'hui faire entendre deux paroles indépendantes et intimement liées par des événements partagés.

Deux récits entrelacés. Un européen, un africain. Un qui joue en France, l'autre au Burkina Faso et qui parfois se réunissent, comme un moyen d'interroger la coopération, la réciprocité, et l'amitié.

Ecriture Thierry Combe

En collaboration artistique avec Sylvain Levey – France et Aristide Tarnagda - Burkina Faso

Mise en scène Thierry Combe

Collectage de matière intime Thierry Combe et un complice burkinabé anonyme

Interprètes

Récit 1 : Thierry Combe

Récit 2 : *distribution en cours*

Scénographie Ben Farey & Marc Nuninger

Chorégraphie Nathalie Pernette

Musique originale – création son Damien Félix

Création lumière Caroline Nguyen

Collaboration artistique Jocelyne Herbert-Thiombiano & Simon Moers

Regard extérieur Chantal Ermenault

Régie générale Marc Nuninger

Production - diffusion Guillaume Rouger

Administration - production Hervé Grasser

Accompagnement production Elodie Dondaine

Production : Les Scènes du Jura - Scène Nationale, Les Quinconces-L'Espal - Scène Nationale du Mans, le CNAREP Le Moulin Fondu et Art'R, Réseau Risotto, La Vache qui Rue, Le Théâtre d'Huningue, Les Zaccros d'ma rue, CRÉA Kingersheim - Scène Conventionnée d'Intérêt National Art, Enfance, Jeunesse – Festival Momix, Le Club des 6, sélectionné par le réseau Quint'est pour la saison 23/24. (Recherche active en cours)

La Compagnie Pocket théâtre est soutenue par la DRAC et le Conseil Régional de Bourgogne Franche Comté - Aide au fonctionnement et la Commune de Voiteur- Aide à la résidence permanente.

HOMME(S) INTÈGRE(S) ?

Juillet 1998 - L'équipe de France de Football vient de gagner la coupe du monde. J'ai 22 ans. Alors que ça fait des mois que je prépare ce moment, après 6h passées dans un avion Air France en provenance de Paris, billet payé par l'État français dans le cadre de la coopération, sous une chaleur écrasante, je pose pour la première fois de ma vie les pieds sur le sol africain.

Je m'apprête à vivre pendant deux ans au Burkina Faso, où je vais assumer les fonctions de professeur de la section Bâtiment du Centre de Formation Professionnel à Fada N'Gourma, à l'est du pays.

Mai 2021 - L'envie irrésistible de « créer » gonfle les voiles d'une de mes idées. De celles qui sont enfouies au plus profond de moi. Enrobées d'une nécessité à en faire un spectacle un jour. Alors je pianote... pour tenter de poser mon intention de création « France / Burkina ». Comment parler de ce qu'ont été pour moi ces deux années à Fada N'Gourma. Deux années agréables, libre, circulant sans entrave. Découvrant et me découvrant.

Un peu plus de 20 ans après mon passage, je ne peux éteindre un questionnement qui m'obsède.

Aujourd'hui, si je devais me rendre à Fada N'Gourma, je serais en danger. Pourtant ce pays était salué comme un des plus stables de l'Afrique de l'Ouest. Burkina Faso, pays des hommes intègres.

20 ans après, je me demande : Ai-je contribué à cette situation ? Quelle est ma part de responsabilité ?

Et aujourd'hui comment agir ? ou pas...

Et mon ami Hubert, qu'en penserait-il ?



Burkina Faso, la patrie des hommes intègres

Indépendante de la France depuis le 5 août 1960, la République de Haute-Volta est renommée le 4 août 1984, « Burkina Faso », sous le régime de Thomas Sankara.

Cette nouvelle dénomination du pays et de ses habitant.es, traduit la volonté d'unification d'une société multi-ethnique (plus de soixante ethnies).

« Burkina » se traduisant par « intégrité, honneur » en langue moré et « Faso » se traduisant par « territoire, terre ou patrie » en langue dioula. Les habitant.es, du Burkina sont des « Burkinabè », un mot tiré de la langue Fulfuldé. Par ailleurs, le suffixe « bè » se traduit par « habitant » ou « homme/femme » en langue peul.

Première note d'intention

« Une première année, logé avec d'autres coopérants dans une maison apprêtée pour nous, puis l'année suivante accueilli seul par la famille T, m'offrant la richesse de partager son quotidien.

J'ai pu voyager au Mali, au Ghana, au Niger, faire un passage éclair au Togo, et découvrir bien sûr différentes villes et villages du Burkina Faso.

J'ai bu de la bière. De l'eau pas très claire. Assisté à des rites de passages traditionnels. Consulté un marabout. Mangé du rat, du chien et des sauterelles. Je me suis fait arnaquer mille fois au marché.

J'ai affuté mon oralité, ça c'est sûr. Il m'en reste quelque chose aujourd'hui encore.

J'ai porté maintes fois des lunettes de soleil offertes par un ami commerçant sénégalais : noires, violettes, épaisses, fines, rondes, carrés. Et j'ai compris plus tard que chaque paire que je portais se vendait mieux ensuite. « Je veux les mêmes lunettes que le blanc ! ».

J'ai eu le palu, du moins je pense parce que les tests faits sur place chez le vétérinaire étaient toujours négatifs. Je l'ai eu au retour, ça c'est sûr puisque j'ai été hospitalisé en urgence et mis sous perfusion.

J'ai enseigné aussi. Beaucoup. Plus que prévu même, puisque le collègue coopérant déjà sur place à mon arrivée et censé me former a fait une tentative de suicide et est rentré chez lui en France. J'ai dû assumer tous ses cours. En plus des miens.

J'ai vu les caravanes publicitaires du Tour du Faso cycliste offrir des cigarettes aux spectateurs.

J'ai souri du paradoxe. Même si ce n'était pas drôle.

J'ai entendu rediffuser sur radio-cassette la voix de Thomas Sankara lors de son discours à l'ONU :

« Nous ne payerons pas la dette ».

Je me suis pressé avec tous les habitants de la ville pour voir passer Kadhafi sur la route principale, celle qui relie la Libye à Ouagadougou en passant par le Niger.

Et j'ai senti l'espoir qu'il offrait d'une grande posture africaine face à l'occident.

J'ai bu le thé le soir. Le premier, le deuxième et le troisième.

J'ai appris à ne rien dire aussi. Être là. Juste là.

J'ai vu un ami burkinabé partir en Libye, parce que « là-bas c'est mieux ».

J'ai vu des blancs passer dans la ville où je vivais depuis deux ans. Et se faire arnaquer. J'ai souri.

C'est vrai que c'était drôle.

J'ai écouté Noumousa D, mon collègue professeur de français, que je venais saluer pour la dernière fois avant mon retour en France me dire : « Quand l'arbre prend racines, il faut les couper... ». Je n'ai pas souri.

Non, je n'ai pas souri.

De cette période, je garde encore aujourd'hui des amitiés très fortes avec d'autres français rencontrés sur place, coopérants eux aussi en même temps que moi dans des régions différentes du pays.

Coopérants portés par un même état d'esprit. Celui de gagner peu d'argent. Du moins une somme en adéquation avec ce qu'aurait gagné un burkinabé sur place pour occuper le même poste à formation équivalente...

Et j'ai gardé aussi des amitiés avec quelques burkinabés.

Là-bas au Burkina, et ici en France, puisque certains y vivent à présent. » Thierry Combe



LE PROCESSUS

Deux récits entrelacés. Un européen, un africain.

Un qui joue en France, l'autre au Burkina Faso et parfois qui se réunissent.

La scène, la rue

Deux mêmes « objets scénographiques » tirés et déployés par des interprètes qui tournent dans chacun des deux pays. Un en France. Un au Burkina Faso. Parfois les deux dans le même pays. Parfois sur d'autres continents. Deux simples cantines métalliques tout terrain permettant les déplacements en transport en commun.

Les cantines auraient des roulettes. Comme la graine du baobab contient en puissance le baobab, chacune des cantines contiendrait en puissance tout son spectacle.

Cela se passera dehors. Forcément dehors. Ce sera prévu pour ça. (Mais ça pourra aussi jouer dedans, s'il le faut).

Dans la rue, sur la place aux platanes, ou sous le grand manguier, près de la boulangerie-pâtisserie, pas loin de l'arbre à palabre, sous le fronton de la mairie « liberté, égalité, fraternité », proche de la dolotière, les jours de marchés aux bestiaux que les Peuls ramènent de brousse, ou aux heures d'ouverture de la supérette Casino.

Avec des enfants et des adultes.

La production et la diffusion

La manière de mettre en œuvre « ce spectacle » doit contenir en elle-même le sens à défendre.

Si le « résultat » pourra paraître simple à première vue, je veux être ambitieux dans le processus qui permettra cet aboutissement. Je vise à coopérer entre les deux pays, à faire coopérer une équipe artistique composée de personnes issues de cultures différentes et qui ne se connaissent pas.

Il y a donc une nécessité à ne pas se limiter dans les moyens, pour ne pas entraver la justesse du déroulement du processus de création. Pouvoir faire autant d'allers retours entre la France et le Burkina Faso qu'il sera nécessaire. Pouvoir faire autant d'accueils là-bas des membres de l'équipe d'ici, et inversement d'accueils ici des membres de l'équipe de là-bas. Faire une équipe. Et finir par être tous d'ici. Humains.

Il faudra composer aussi avec la situation politique et sécuritaire là-bas. Ne pas mettre en danger nos intégrités physiques. Restons attentifs. Sans remettre en cause le projet. Cette situation doit nous pousser à inventer nos modes de communication autrement.

Et surtout, surtout, surtout : je veux m'assurer de la viabilité sur le long terme de la diffusion du spectacle, des spectacles, notamment au Burkina Faso. Ne pas produire une belle chose pour qu'elle s'effrite une fois le spectacle créé. Travailler sur le long terme, avoir en tête l'éducation, l'émancipation, l'individuation. Agir politiquement.

Et soigner la collaboration avec les partenaires culturels qui s'engageront avec nous dans ce projet. Les impliquer. Les concerner. Les entendre. Parce qu'ils sont porteurs d'une histoire qui précède ce projet, et qui peut le nourrir. Tiens, par exemple, est-ce que les structures qui inviteraient le spectacle en France, payeront une part dans la cession de ce qui se passera au Burkina Faso ? Serait-ce juste ?

Création d'un documentaire en parallèle

Depuis le début des résidences, **Vincent Bidault**, réalisateur, suit le travail. Une suite de plans séquence, sans interviews ni commentaires pour traduire au plus près le processus de l'élaboration de la création : les questionnements, les doutes, l'ambiance.



CALENDRIER DE CRÉATION

Récit 1

Écriture et création musicale

Lieux d'implantation de la cie – Voiteur (France)

Du lundi 22 au 26 août 2022

Du lundi 9 au vendredi 13 janvier 2023

Du 23 au 24 janvier 2023

Du lundi 6 au vendredi 10 mars 2023

Du lundi 17 au vendredi 21 avril 2023

Du lundi 15 au vendredi 19 mai 2023

Du lundi 3 au vendredi 7 Juillet 2023

Finalisation Écriture

Du lundi 16 au 20 octobre 2023 - Le Moulin Fondu,
CNAREP – Garges-Les-Gonesses

Mise en rue – mise en corps - création scénographie

Du 6 au 10 novembre 2023 – La Vache qui rue

Du 8 au 10 janvier 2023 - CRÉA Kingersheim –

Scène Conventionnée d'Intérêt National Art, Enfance,
Jeunesse – Festival Momix

Du 11 au 15 mars – Théâtre de L'Unité

Du 27 au 31 mai 2014 – Les Quinconces-L'Espal

Scène Nationale du Mans

Du 3 au 7 juin 2024 – Le Moulin Fondu,

CNAREP – Garges-Les-Gonesses

Du 24 au 28 juin 24 au Théâtre Hors limites- cie Pernette

Avant-premières

2 représentations, début juillet 2024

Les Zaccros d'ma rue - Nevers

Création

Festival Chalon Dans la Rue, juillet 2024

Tournée

Récit 2

Écriture

Du 21 au 28 octobre 2024 – Les Récréâtrales
Burkina Faso

Du 4 au 8 mars 2024 - Les Zaccros d'ma rue
Nevers

Finalisation écriture, création musicale, ébauches scénographie

10 jours en octobre 2024- Burkina Faso

Mise en rue – mise en corps - finalisation scénographie

4 semaines de résidences – France

Début 2025

Avant-premières

Juillet 2025 – France

Création

Festival d'Aurillac, Août 2025 – *en cours*

Tournée

Homme(s) Intègre(s) ? Intégrale

Festival Les Récréâtrales – Ouagadougou (Burkina Faso),
octobre 2026 – *en cours*

Thierry COMBE écriture, mise en scène, jeu, fondateur de la Cie POCKET Théâtre

Après avoir travaillé en tant que comédien avec différents metteurs en scène, Thierry décide de fonder en 2006 la Cie POCKET Théâtre pour suivre son propre chemin artistique.

Avec le spectacle *Léon* (création 2015/reprise jeune public 2019), Thierry se tourne vers l'écriture, livrant une chronique sur la vocation professionnelle à la frontière entre nostalgie et militantisme.

Avec *Jean-Pierre, Lui, Moi* (création 2017), prise de parole sur le handicap et la fratrie, Thierry poursuit sa quête anthropologique théâtrale en développant un mode d'écriture oral en confrontation au public.

Au Pire, Ça Marche ! (création 2022) est l'occasion pour Thierry de poursuivre son écriture orale, où tout en slalomant entre des thèmes aussi vastes que la démocratie, l'éducation et le football, il nous interroge, vivant pendant une semaine dans l'espace public, sur notre capacité à mettre nos pensées en accord avec nos actes. Et inversement.

Avec *La Conserverie Théâtrale* (création 2021), stand de paroles théâtrales en bocaux présent sur les marchés, Thierry nous invite malicieusement, au milieu des légumes, champignons et autres stands des forains environnants, à nous interroger sur ce qui nous nourrit, et sur la place du théâtre (et de la culture en général) dans nos vies.

En parallèle de son travail d'acteur-auteur, Thierry met en scène au sein du Pocket théâtre les pièces : *Les Pères* de Julie Annen (2013, mention spéciale du Jury Festival THEATRA) ou encore *Jojo Au Bord Du Monde* de Stéphane Jaubertie (2014).

Il collabore également avec d'autres compagnies pour les mises en scène d'*Antigone* de Jean Anouilh (2010) et *Pour Rire Pour Passer Le Temps* de Sylvain Levey (2012, Louis d'Argent Festival THEATRA).

Sylvain LEVEY, écriture

Ouasmok ?, son premier texte, est édité dans la Collection jeunesse des Editions Théâtrales en 2004 (traduit en anglais et en allemand), et a reçu le Prix de la pièce jeune public 2005. Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*.

Depuis il a écrit une quinzaine de textes, notamment *Alice pour le moment*, (traduit en allemand et en italien) ; *Cent culottes et sans papiers*, pour lequel il a reçu en 2011 le prix Collidram ; *Lys Martagon, Arsène et Coquelicot, Costa le rouge, Pour rire pour passer le temps* (traduit en anglais). Son texte *Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?* est sorti aux Editions Théâtrales en 2017 puis en version poche en 2019 aux Editions Folio Gallimard-Collège.

Auteur associé au T.G.P. de Saint-Denis en 2006-2007, avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot, avec lesquels il fonde le groupe Petrol. Ils écrivent ensemble *L'Extraordinaire tranquillité des choses*, publié aux Editions Espace 34. Il collabore avec la Comédie de Valence en 2006 et avec l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en 2007. Ces textes ont été notamment créés par Cyril Teste, Emilie Leroux, Olivier Letellier et présentés dans des lieux tel que le 104, le T.N.B.A., le T.N.B, la Schaubühne (Berlin), le Théâtre national de Serbie, le festival à contre-courant d'Avignon, le C.D.N. de Rouen, Chaillot ou encore la Comédie française.

Il reçoit une bourse de découverte du Centre National du Livre en 2006 et la bourse de Création en 2008 et 2017.

Il est lauréat quatre fois de l'Aide à la création de Artcena, et a été trois fois nommé au Grand Prix de littérature dramatique. Il est lauréat du prix de la belle saison 2015 pour l'ensemble de son œuvre.

Aristide TARNAGDA, écriture

Il entame sa carrière en 2004 après des études universitaires en Sociologie à l'Université de Ouagadougou.

La rencontre avec l'auteur Koffi Kwahulé pendant les Récrcâtrales le forge. L'écriture est désormais ancrée au cœur de sa vie artistique. Il fonde en 2005, la compagnie Théâtre Accalmation et travaille en collaboration avec Lamine Diara, Etienne Minoungou, Odile Sankara, Eva Doumbia, Marie-Pierre Bésanger, Alexandre Koutchevski, Luis Marquès, Moïse Touré...

En 2009, il est lauréat du concours Visas pour la création et reçoit une bourse du CNL ainsi qu'une bourse du festival de la Francophonie de Limoges. En 2016, le dramaturge met en scène un texte de Hakim Bah Gentil, *Petit chien* avec des élèves de la Comédie de Saint-Etienne et des artistes stagiaires du Labo ELAN. Son dernier texte, *Sank pour la patience des morts*, est présenté au festival d'Avignon en 2017 où il reçoit le Grand Prix Littéraire d'Afrique noire. En 2021, il adapte et met en scène *Terre Ceinte* de Mohamed Mbougar Sarr.

Aristide Tarnagda est le directeur des Récrcâtrales depuis 2016.

Damien FELIX, création musicale

Damien Félix est musicien, auteur-compositeur et réalisateur. Issu de la scène rock indépendante, il tourne en France et à l'international. Live, studio, musique à l'image ou plus récemment composition pour des spectacles jeune public et pour le théâtre, il continue de nourrir son univers musical, et de multiplier les expériences et les collaborations.

Guitariste et cofondateur de Catfish, du groupe franco-irlandais Bigger et du groupe franco-anglais Dead Chic, il acquiert une forte expérience de la scène avec plus de 500 concerts et peaufine son sens de la composition et de la production musicale, notamment aux côtés de Jim Spencer, Larry Mullins, ou encore Peter Deimel.

Nathalie PERNETTE, chorégraphie

Chez cette danseuse-chorégraphe, formée au classique dès l'enfance, la danse prend corps, preste, tout en angles vifs. Instinct et rigueur sur fond d'interrogation permanente. Ce péché mignon, son passage par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, ne fait que l'affirmer. Après avoir travaillé durant douze années avec Andréas Schmid, elle fonde en 2001 sa propre compagnie et conserve le répertoire des créations antérieures.

À la ville comme à la scène, toujours sur le qui-vive, Nathalie Pernette n'a de cesse de tester ses hypothèses, traquer ses obsessions. Longuement, passionnément, avec ce dosage de lucidité qui sied à une vraie tête chercheuse jamais contente.

En dix-huit ans et vingt-deux spectacles (dont six chorégraphies en tandem avec Andréas Schmid), Nathalie Pernette a fait du temps son luxe principal, du travail sa vertu, et d'une touche ludique sa singularité. Outre la manipulation du corps de l'autre pour en saisir la mobilité articulaire, Nathalie Pernette ancre le mouvement dans la spontanéité, la décharge émotive nourrie de la sensation intérieure.

Ben FAREY, construction

Après des études d'ingénieur en mécanique générale en Angleterre, Ben Farey s'installe en France et y devient facteur d'orgues, constructeur de décors et d'accessoires pour le Cirque Plume ou encore réalisateur de films pour des théâtres et équipes artistiques. En 2001 il co-fonde Tricyclique Dol : des machines en mouvement et en réaction avec les spectateurs, des sons produits par la mécanique et l'agencement d'objets, des parcours sonores urbains ou dans la nature usant de technologies open-source. Depuis 2012, il nourrit le collectif 3615 Señor de ses recherches autour de la création sonore brute et du travail dans le champ du handicap.

Marc NUNINGER, construction, régie générale

Après une formation agricole, son intérêt pour les techniques du son le pousse assez rapidement à changer d'orientation pour les techniques du spectacle. Sonorisateur puis régisseur d'événements, il bifurque vers le théâtre après une expérience dans le cirque. Autant d'expériences qui lui apporteront des compétences en organisation, éclairage, construction, transport. Son intérêt pour l'informatique et l'optimisation le mène à prendre également en charge de la gestion matériel et logistique pour des créations et tournées théâtrales.

Aujourd'hui Marc Nuninger acquiert de nouvelles expériences dans la construction scénographique, lui permettant d'associer l'ensemble de ces compétences.

Chantal ERMENAULT, regard extérieur

Elle aime s'exprimer librement dans toutes les langues du spectacle vivant : l'écriture du texte, la mise-en-scène, la dramaturgie, la mise en jeu des comédien.nes et en tant que comédienne également.

Elle a le goût des projets artistiques qui portent l'intime hors les murs, elle aime déposer la poésie, la politique de la vie de la cité sur les plateaux et plus particulièrement dans l'espace public.

Depuis plus de 20 ans, elle accompagne des créations : elle a écrit, co-écrit et/ou a joué dans différents spectacles avec notamment les compagnies Opéra Pagai, Bougrellas, La Grosse Situation, GIVB, l'Agence de Géographie Affective...

En 2022 elle fonde CHEVALE compagnie de théâtre qui mène des expériences poétiques.

Cie POCKET Théâtre

La Compagnie développe depuis 2006 une forme de théâtre documentaire faisant de la matière intime le matériau principal de ses créations.

A travers le prisme d'une trajectoire de vie particulière, la Compagnie aborde des questions sérieuses et sensibles, avec humour et malice. Chaque création se veut ainsi une tentative généreuse de rejoindre chaque membre du public dans son monde intérieur.

Que l'on se sente relié, changé, impliqué.

Implantée dans un village jurassien de 750 habitant.es, attaché à son territoire d'implantation, la Cie POCKET Théâtre y expérimente également sous différentes formes une infusion artistique locale concrète.

Cie POCKET Théâtre

Production -Diffusion | Guillaume ROUGER | 06 03 99 24 63 | guillaume.rouger@pockettheatre.fr

Compagnie Pocket Théâtre | 39210 VOITEUR | 09 52 87 62 76 | www.pockettheatre.fr

